

Pour que vive l'école maternelle



Oh ! A la maternelle
on apprend !



Nos élèves ne sont pas des sardines !
25 enfants maximum par classe !

Pour la maternelle, on ne doit pas se priver.



SNUipp
Fédération Syndicale Unitaire

UNE ÉCOLE OÙ L'ON JOUE

"Le jeu c'est le travail de l'enfant", disait Pauline KERGOMARD, fondatrice de l'école maternelle dès 1881.

Le jeu n'est pas seulement une détente, c'est une activité sérieuse.

Le jeu est essentiel :

- dans le développement intellectuel : par le jeu l'enfant expérimente, modifie ses conduites, structure sa pensée.
- dans le développement de la personnalité : le jeu permet à l'enfant de se dégager de ses peurs (il joue au loup, au docteur, à l'accident).
- dans la socialisation : l'enfant peut appréhender le monde qui l'entoure, se situer en prenant le rôle des grands, en imitant les adultes.

Le jeu a toute sa place à l'école maternelle de manière plus ou moins organisée : dans les situations prévues, provoquées par l'adulte dans les coins jeux.

Le jeu est très souvent utilisé comme un moyen, un support pour les apprentissages, par le biais de jeux dits "éducatifs ou pédagogiques".

Mais il faut aussi préserver le jeu libre : les enfants inventent des rôles, des situations, se créant leurs propres règles ; ils font "semblant" ou "pas pour de vrai" et là, la négation permet à l'imagination de jouer.

Même en grande section, les enfants ont droit à ce temps de liberté. Ce n'est jamais du temps perdu.

UNE ÉCOLE OÙ L'ON APPREND

L'école maternelle est la première partie de l'école primaire, elle constitue le cycle I, celui des apprentissages premiers.

Ces activités correspondent à des contenus qui ont du sens pour que les enfants développent leur capacité de raisonnement logique, de réflexion, d'aboutissement de la pensée.

A l'école maternelle, **on a droit à l'erreur** ; l'enfant qui se trompe modifie sa conduite, recommence, tâtonne, construit un schéma mental qui lui est propre. Le rôle de l'adulte est alors de provoquer cette démarche du tâtonnement pour que l'erreur ne soit jamais un échec mais devienne

au contraire formative.

Manipuler, agir sur les choses et puis justifier, argumenter, expliquer ce qu'on fait, donner du sens à l'action car la pensée ne se structure qu'avec un langage qui se construit.

Enfin, **prendre son temps à l'école maternelle** c'est aussi accepter de refaire les choses, **prendre plaisir** à refaire une chose connue et réussie, se rassurer avant d'entreprendre de nouvelles découvertes.

L'école maternelle doit préserver sa spécificité : la GS ne doit pas devenir un mini CP.

Depuis juin 2008, de nouveaux programmes définissent 6 grands domaines d'activité en maternelle

1. **S'approprier le langage.** Le langage oral est le pivot des apprentissages de l'école maternelle.
2. **Découvrir l'écrit.** L'école maternelle favorise grandement l'apprentissage systématique de la lecture et de l'écriture qui commencera au cours préparatoire.
3. **Devenir élève.** C'est vivre avec les autres dans une collectivité organisée par des règles.
4. **Agir et s'exprimer avec son corps.** L'action motrice est à l'école maternelle un support important de construction des apprentissages.
5. **Découvrir le monde** : activités mathématiques, scientifiques et techniques.
6. **Percevoir, sentir, imaginer, créer** : approche sensorielle et artistique de l'expression.

Pour la maternelle, on ne doit pas se priver.



UNE ÉCOLE OÙ L'ON BOUGE

Parce que le mouvement est indispensable chez l'enfant, une attention toute particulière est apportée à l'espace.

De 2 à 6 ans, les enfants sont en plein développement physique et mental, nous devons leur offrir toutes les possibilités de prendre conscience de leur corps qui grandit, qui évolue, d'investir l'espace qui les entoure. **A l'école maternelle, on a le droit de toucher, de "patouiller"... de se salir.**

Les locaux doivent être vastes et adaptés : plus on est petit plus on a besoin de beaucoup de place. Plus les enfants sont jeunes plus les normes de sécurité doivent être strictes.

Les locaux doivent être aménagés :

à l'extérieur :

- les cours de récréation avec différents revêtements : terre, sable, bitume, pelouse peuvent être enrichies de cabanes, de recoins pour se cacher,

d'éléments à escalader, de surfaces lisses pour les engins roulants ;

- un préau ou un auvent permettant les sorties même par mauvais temps.

à l'intérieur :

chaque école devrait bénéficier :

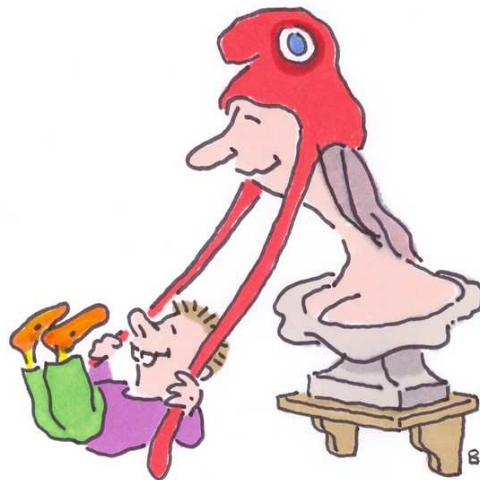
- de salles spécifiques (bibliothèques, réseaux d'aide aux enfants en difficulté, arts, salle de jeux, activités physiques et d'expressions, informatique ...)

- d'une salle réservée à l'installation d'une structure pour la grande motricité permettant la prise de risques en toute sécurité (grimper, escalader, sauter, se déséquilibrer, glisser...)

- d'une salle réservée au repos des enfants (dortoirs)

Les partenaires de l'école (mairies, SIVOS, associations de parents d'élèves ...) doivent être convaincus du bien fondé de leurs investissements.

Nos élèves ne sont pas des sardines ! 25 enfants maximum par classe !



Pour la maternelle, on ne doit pas se priver.



SNUipp
Fédération Syndicale Unitaire

UNE ÉCOLE OÙ L'ON GRANDIT

L'école maternelle devrait pouvoir accueillir les enfants de 2 à 6 ans, répartis en 4 sections : une année en toute petite section, une année en petite section, une année en moyenne section puis une année en grande section.

D'une communication non verbale (mimiques, gestes, coups...) l'enfant va évoluer vers un langage de plus en plus construit. L'enfant qui arrive à l'école maternelle (à 2-3 ans) est un **individu à part entière**, accueilli comme tel, ni comme un bébé, ni comme un adulte en miniature, mais **comme une personne en devenir**. Notre rôle est de l'aider à grandir, à trouver sa place, ses repères avec les autres enfants.

Selon l'importance de l'école et l'organisation des enseignants, les enfants sont répartis de manières différentes, par tranches d'âge homogènes ou non.

L'enfant apprend beaucoup de ses pairs en imitant les plus grands, en se comparant avec les plus jeunes ; c'est par cette confrontation, entre autre, qu'il prend conscience qu'il grandit. **La construction de l'identité se fait aussi par les différences.**

Peu d'enfants vont en crèche,

l'école pour beaucoup est la première expérience de vie collective, le premier lieu pour entrer en relation avec d'autres adultes que la famille (parents, assistantes maternelles...).

L'équipe éducative, à l'écoute des enfants, prend en compte leurs besoins affectifs, leur accordant le droit de s'opposer, de régresser, de "faire le bébé", tout en encourageant leurs progrès.

Pendant ces années, les acquisitions sont permanentes dans tous les domaines mais elles ne sont pas uniformes, chacun allant à son rythme.

Les passages anticipés à l'école élémentaire ne sont pas un gage de réussite.

Ne précipitons pas les choses. Laissons aux enfants le temps de grandir.



Pour la maternelle, on ne doit pas se priver.



SNUipp
Fédération Syndicale Unitaire

UNE ÉCOLE OÙ L'ON VIT

À l'école maternelle, nous faisons le maximum pour que les enfants soient bien, que leurs besoins physiologiques soient satisfaits.

Nous attachons beaucoup d'importance à la **qualité de l'accueil** et au respect des **besoins essentiels de l'enfant**.

1. Dans beaucoup d'écoles, on pratique la **rentrée échelonnée** des plus jeunes (TPS), ce qui permet une mise en confiance, une accoutumance progressive au groupe classe évitant les pleurs en chœur si pénibles pour tous.
2. En début de matinée, une **collation** peut être proposée aux enfants.
3. La **restauration** est sous la responsabilité des mairies :
Un confort matériel (mobiliers adaptés, le

moins bruyant possible), un encadrement suffisant avec du personnel formé, une bonne qualité de la nourriture, semblent indispensables pour faire de ce moment délicat un temps sinon éducatif du moins agréable.

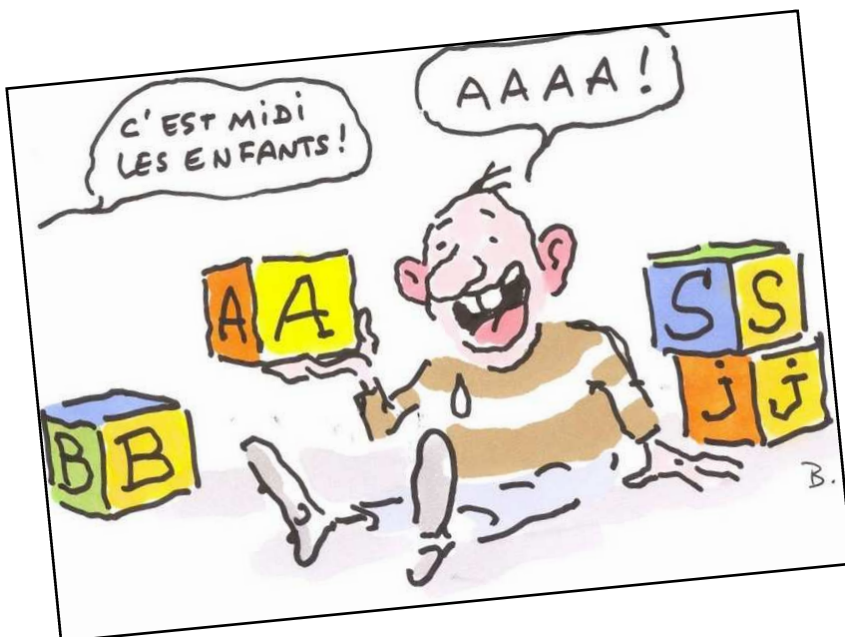
4. L'**éducation à la propreté** et à l'**hygiène** a une place privilégiée à l'école maternelle. Là encore, la nécessité de sanitaires adaptés et fonctionnels est évidente mais le rôle des adultes, en particulier l'ATSEM, apparaît comme essentiel pour que même les "petits accidents" ne deviennent pas des problèmes insurmontables.
5. La sieste fait aussi partie de la vie de l'école maternelle. Les jeunes enfants ont effectivement un **besoin de sommeil** diurne encore très important, de 1 h 30 à 2 h, pratiquement jusqu'à 4 ans.

Le dortoir doit être spacieux, confortable, calme pour que ce moment soit profitable.

On n'oubliera pas le "nin-nin" pour faciliter l'endormissement.

Les enfants doivent venir reposés et en bonne santé.

Les enfants fiévreux, souffrants, ne profitent pas de leur journée d'école, ils en sont malheureux. L'école n'est pas une infirmerie, nous n'avons pas compétence à soigner des enfants.



Pour la maternelle, on ne doit pas se priver.



UNE ÉCOLE POUR TOUS

L'école maternelle accueille tous les enfants dans leur diversité.

- **Loi du 11 février 2005 sur le handicap** : « Tout enfant, présentant un handicap ou un trouble invalidant de la santé est inscrit dans l'école de son quartier, il pourra ensuite être accueilli dans un autre établissement, en fonction du projet personnalisé de scolarisation » mis en place par la maison départementale des personnes handicapées (MDPH), l'enseignant référent et les membres de l'équipe éducative.

- **L'école maternelle a un rôle essentiel dans le repérage et la prévention des déficiences ou des troubles.**

⇒ Le cas échéant, les enseignants mettront en place des équipes éducatives afin de demander aux parents de saisir la MDPH quand cela n'a pas été fait avant l'inscription de l'enfant à l'école.

Cette scolarisation devrait être accompagnée par des personnels qualifiés. Nous souhaitons dans l'intérêt de tous l'instauration d'un corps d'auxiliaire de vie scolaire (AVS).

⇒ Une aide réelle par des professionnels doit être apportée à l'équipe enseignante par :

- * les membres du Réseau d'Aide Spécifique des Élèves en Difficulté (RASED) composé d'un psychologue scolaire, d'un maître E (aide pédagogique) et d'un maître G (aide sur le comportement)
- * les médecins et infirmières de la protection maternelle et infantile (PMI)
- * les médecins scolaires
- * les infirmières scolaires

Malheureusement ces personnels ne sont pas en nombre suffisant.



Pour la maternelle, on ne doit pas se priver.



UNE ÉCOLE OUVERTE

L'école maternelle est ouverte sur le monde

L'école maternelle est ouverte aux parents, ils peuvent rencontrer les enseignants en plus des réunions ou opérations portes ouvertes plus officielles.

Dans le cadre de projets, d'autres personnes peuvent entrer dans l'école :

- des intervenants extérieurs ponctuels : des artistes, des artisans qui interviennent avec leur savoir-faire, leur création.
- des intervenants extérieurs réguliers : bibliothèque, musique, sport...

C'est bien aussi d'aller voir ce qui se

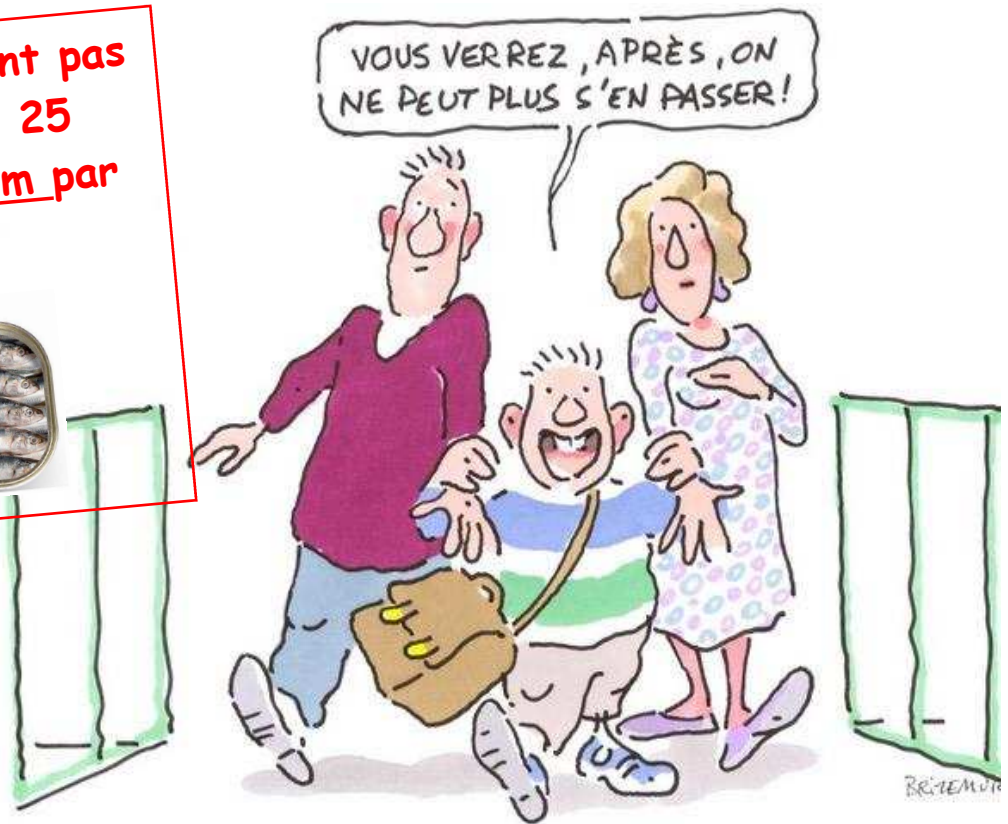
passé ailleurs, autour de l'école, dans le quartier ou le village, mais aussi plus loin pour une exposition, un spectacle ou aller au cinéma...

Partir plusieurs jours en classe découverte offre de nouvelles expériences.

Le coût des transports est souvent un frein à la fréquence de telles initiatives.

L'école maternelle se préoccupe aussi de ce qui la suit puisque c'est le devenir des jeunes enfants que d'aller à l'école élémentaire. **C'est très important pour eux d'être préparés à cette étape par une liaison grande section / CP.**

Nos élèves ne sont pas des sardines ! 25 enfants maximum par classe !



Pour la maternelle, on ne doit pas se priver.



SNUipp
Fédération Syndicale Unitaire

LES 2 - 3 ANS

La « demande d'école » de la part des parents d'élèves de 2-3ans n'a pas diminué, bien au contraire du fait de la hausse démographique. Dans les faits, cette possibilité s'avère difficile, voir très difficile. L'explication est uniquement le résultat de choix budgétaires. Dans l'Eure-et-Loir, le taux de scolarisation des 2-3ans n'est plus que de 3.7% (11,7% au niveau National).

Comment inverser cette tendance ?

En incitant les parents des 2-3ans à les inscrire sur liste d'attente. Ainsi les écoles pourront mettre en évidence la demande de scolarisation et demander à l'inspection académique de prendre en compte ces élèves à part entière dans la mise en place de la carte scolaire (ouverture ou fermeture de classe).

Comment accueillir des 2-3ans dans de bonnes conditions ?

Les élus et les partenaires locaux doivent prendre conscience de l'importance des conditions d'accueil à la mesure des besoins spécifiques des tous petits.

*En aménageant le temps et l'espace pour que tous leurs besoins soient satisfaits (possibilité de s'isoler pour se reposer, salle de repos permanente, toilettes et lavabos proches du lieu de vie, cour de récréation à part, matériel homologué pour les moins de 3 ans)

* En exigeant des personnels qualifiés en surnombre et au moins une ATSEM par classe ;

L'école aura une attention particulière aux relations avec les parents, souvent très sensibles à ce moment de séparation d'avec leur « petit ».

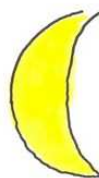
Quel intérêt d'une scolarisation à 2-3ans ?

- *Développer le langage, les échanges avec les adultes et les autres élèves.
- *Se socialiser, accepter la frustration.
- *Découvrir de nouvelles activités pour conquérir des savoirs nouveaux.

L'école ne doit pas ménager ses efforts de conviction et d'action auprès des partenaires de l'école, des parents et des élus.

La scolarisation des 2-3ans ne doit pas se faire à n'importe quel prix, accueillir des tous petits oui mais pas au-delà de 20.

UNE ÉCOLE POUR LES TOUT-PETITS



Plaquette réalisée par le
SNUipp-FSU 28
 3 rue L. Blériot
 28300 CHAMPHOL
 Tél : 02.37.21.15.32
 Fax : 02.37.21.39.89
 Email : snu28@snuipp.fr
 Site : <http://28.snuipp.fr>



Pour la maternelle, on ne doit pas se priver.



SNUipp
 Fédération Syndicale Unitaire